



AG2R LA MONDIALE

Actes

Journée de l'engagement sociétal du 06/02/2020

L'engagement sociétal d'AG2R LA MONDIALE, levier d'engagement citoyen et de dynamiques associatives et territoriales



Brigitte Pisa, Présidente de l'Association sommitale AG2R LA MONDIALE, Françoise Gambier, Présidente de la Commission sociale nationale retraite et Yves Benain-Liot, vice-Président de la Commission sociale nationale retraite

La bonne articulation entre engagement territorial et national

En ouverture de cette journée riche de nombreux intervenants, Brigitte Pisa a souligné l'importance de l'engagement citoyen. « *L'engagement collectif et individuel est vital pour nourrir l'engagement sociétal et alimenter les viviers d'actions dans les territoires. Comme toutes les associations, celles qu'AG2R LA MONDIALE accompagne existent grâce aux bénévoles qui les animent.* » Et d'ajouter : « *S'engager est un acte citoyen et volontaire qui entretient le lien social, intergénérationnel.* »

Françoise Gambier a tenu quant à elle à saluer la présence des représentants des Comités Sociaux Territoriaux Retraite (CSTR). « *Nous accompagnons, au niveau de la Commission sociale, de grands partenaires nationaux mais le travail des équipes en région est essentiel pour faire remonter les dossiers de nos partenaires associatifs. Nous avons à cœur de travailler avec les territoires.* »

Yves Benain-Liot a lui aussi insisté sur l'articulation entre engagement national et territorial : « *Le niveau régional est le mieux à même d'identifier l'émergence de projets qui peuvent être essaimés au niveau national. Les territoires sont l'ADN du Groupe.* »

Contribuant aux dynamiques de développement des territoires, la stratégie partenariale des Activités sociales se déploie sur **5 axes** :

- > Adopter une démarche pro-active de recherche de partenaires et de projet à impact social,
- > Jouer un rôle d'ensemblier en facilitant et développant les synergies entre les acteurs,
- > S'assurer que nos partenaires adhèrent à une démarche d'identification de nos publics fragilisés,
- > Renforcer la visibilité de nos engagements,
- > Favoriser le "vivre ensemble".



François-Marie Geslin, Membre du Comité de direction Groupe en charge de l'engagement sociétal

« Les grands objectifs de notre engagement sociétal ont été fixés lors d'une première rencontre collective organisée en novembre 2017. L'ambition était de donner une cohérence d'ensemble à notre engagement, d'accompagner, de faciliter et de coordonner les actions des différentes composantes du Groupe agissant au niveau sociétal pour créer des synergies et des effets de levier entre les régions et le national. Faciliter les choix, se mobiliser sur des projets à fort impact social et nouer des partenariats d'envergure sont les trois autres volets structurants de notre engagement. »

« Nous savons tous que les aides individuelles sont indispensables pour répondre à des besoins spécifiques. Nous devons encore progresser dans ce domaine. Les projets collectifs menés avec nos partenaires permettent quant à eux d'aller au-devant de personnes qui n'ont pas toujours connaissance de leurs droits. Qui plus est, les projets que mènent

Au service des dynamiques associatives et territoriales

nos partenaires associatifs font indirectement évoluer les mentalités et les comportements, par exemple concernant la nutrition.

Le Groupe a souhaité décliner sa politique d'action sociale autour de cinq thématiques : soutien aux aidants, habitat, retour à l'emploi, prévention-santé et handicap. »

« La relation de confiance construite avec des partenaires "miroirs" nous permet de partager des expériences, d'approfondir la réflexion et de produire des analyses sur chacune des thématiques retenues. Ces partenaires, dont certains ont changé d'échelle grâce au Fonds d'innovation AGESICA, nous donnent les moyens d'innover pour mieux répondre aux besoins des bénéficiaires et de les atteindre là où ils sont. Nous sommes également en capacité d'approfondir certains sujets par des recherches-actions ou en sollicitant des prestataires et des conseils extérieurs tels que sociologues, philosophes, médecins, professeurs... »

Des coalitions à fort impact social

« Je me suis personnellement investi pour que nos partenaires se regroupent de façon à présenter ensemble des projets plus ambitieux. Avec un impact social plus fort. Ces coalitions ou communautés de partenaires associent les expertises complémentaires de chacun et partagent un objectif : offrir au bénéficiaire, dans une approche globale de la personne, la réponse la plus appropriée à son besoin à un instant T. »

« Deux types de coalitions, verticales et horizontales, ont été mises en place. Les coalitions verticales rassemblent nos partenaires sur une même thématique, par exemple l'emploi. La Plateforme nationale du retour à l'emploi dont les acteurs travaillent ensemble, mutualisent des actions et échangent de bonnes pratiques pour offrir aux demandeurs d'emploi un nuancier de solutions et des parcours sans coutures. »

« L'Alliance pour l'activité et le logement adaptés est quant à elle un exemple de coalition horizontale. C'est-à-dire qu'elle travaille à la fois sur la prévention-santé et sur l'habitat, au service du mieux-vivre dans son logement et du mieux-vivre avec son corps. Cette approche présente le grand avantage de considérer l'individu dans son ensemble. »



Alliance pour l'activité et le logement adaptés



Julien Adda, délégué général du Réseau Cocagne

« Notre partenariat avec AG2R LA MONDIALE questionne le modèle économique de l'ESS, l'Economie Sociale et Solidaire, face aux défis sociétaux. Le métier du Réseau Cocagne est de remettre les gens au travail ou, du moins, de remettre le travail dans la vie des gens. Les 5 000 personnes en insertion qui travaillent dans notre centaine de jardins produisent plus d'un million de paniers bio par an. Soit 6 % de la vente directe de légumes bio en France. L'activité a pris une telle ampleur que la moitié de nos surfaces agricoles présentent un besoin d'investissement de 6 millions d'euros, en serres, en matériel agricole, etc. Autant dire que nous atteignons une dimension quasi industrielle. »

« Comment relever de tels défis quand on est une structure associative de taille modeste ? Comment ne pas être dépassé par l'ampleur de ce changement d'échelle ? AG2R LA MONDIALE est intervenu auprès de nous en tant qu'ensemblier, comme la pierre angulaire d'un réseau de

« En tant qu'ensemblier, AG2R nous a permis de changer d'échelle »

partenaires dont la vocation est d'accompagner ce changement d'échelle. Ce soutien a été encore plus précieux pour gérer les tensions provoquées par ce bouleversement, notamment en termes de gouvernance. Il y a eu, pour le Réseau Cocagne, un moment de basculement, avec des investissements immatériels à faire et toute une démarche d'accompagnement dans cette zone de turbulence. »

« Ces deux dernières années, nous avons effectué un travail de "tricotage d'intérêt général" autour de nos problématiques, en allant chercher des solutions ailleurs, en créant un environnement bienveillant et stratégique capable d'évoluer en fonction de ces enjeux cruciaux. AG2R LA MONDIALE nous a donc d'abord accompagnés sur un changement d'échelle à dimension quantitative, puis à dimension plus qualitative. Nous travaillons aujourd'hui sur la façon d'identifier des territoires de citoyenneté alimentaire où accompagner les personnes sur des projets qui leur sont propres. »



Gilles Montagne, Responsable du Développement des Activités Sociales d'AG2R LA MONDIALE Hauts-de-France et Administrateur Délégué de la plateforme Pénates & Cité

« Pénates & Cité, la plateforme d'innovation sociale sur le Bien vivre en Hauts-de-France, compte dix adhérents et une centaine d'acteurs mobilisables à échelle variable, selon les besoins des projets que nous soutenons. Nous avons choisi collectivement, avec les membres des commissions sociales territoriales et les adhérents de Pénates & Cité, d'ancrer nos travaux sur trois thèmes, la santé, les territoires et l'habitat, reconduits sur deux ans pour pouvoir creuser des sillons assez profondément. »

« Parmi la dizaine de projets d'envergure portés aujourd'hui par Pénates et Cité, l'un concerne par exemple la ruralité. Un appel à manifestation d'intérêt sur la thématique du bien vieillir en ruralité a été lancé avec une volonté d'ouverture mais aussi de respect des principes d'inclusion sociale. Chaque projet doit intégrer des solutions de mobilisation

« Favoriser la création de dynamiques territoriales »

des premiers concernés, les usagers, et des élus locaux. Nous tenions à soutenir des initiatives incarnées territorialement par des habitants et leurs représentants. Cinq projets très ruraux, équitablement répartis sur les Hauts-de-France, ont été retenus sur ces critères. »

« Plutôt que de financer ces projets, Pénates & Cité leur apporte la valeur ajoutée de son réseau, de son ingénierie et de ses compétences. Cette démarche proactive consiste à favoriser la création de dynamiques territoriales portées par des acteurs locaux, ce qui est une garantie de pérennité et d'ancrage. La plateforme se positionne comme un catalyseur qui permet de décloisonner et de réunir des acteurs des collectivités territoriales, associatifs, du monde économique et de l'institutionnel. La complémentarité ainsi développée est très enrichissante pour les porteurs de projets. »



Morgan Poulizac professeur en urbanisme à Sciences Politiques et Directeur d'études à Plein Sens

Quel est le chemin parcouru depuis 2017 et la première journée consacrée à l'engagement sociétal ?

Le jeu des différences met en évidence 7 ruptures, elles-mêmes révélatrices de la maturation qui s'est opérée en trois ans et de la philosophie qui anime aujourd'hui l'action sociale et l'engagement sociétal :

- 1.** Aller chercher les projets plutôt que d'attendre qu'ils nous parviennent. Être plus proactifs vis-à-vis des thématiques prioritaires et des réalités vécues dans les territoires.
- 2.** Sans forcément changer d'échelle, favoriser des coalitions d'acteurs. Comment travailler ensemble localement sur des objectifs.
- 3.** Passer d'une évaluation des projets à la projection de feuilles de route thématiques. Choisir ses combats est le prix à payer pour être efficace et surtout cohérent.
- 4.** Passer de la dispersion des initiatives locales à de grands

« Depuis 2017, des ruptures révélatrices du chemin parcouru »

projets structurants. Les groupes de protection sociale ont un rôle à jouer pour construire et aider à construire de grands projets structurants sur les sujets délaissés ou couverts de manière insatisfaisante par les politiques publiques.

5. Dépasser le cadre des associations pour faire directement avec les usagers. Lutter contre le non-recours à des droits et à des services en atteignant les personnes concernées par le bénévolat ou l'insertion par activité économique.

6. Passer des Amicales de retraités aux Sociétales AG2R LA MONDIALE, plus exigeantes mais aussi plus mobilisatrices et formidables leviers d'action.

7. Après les seniors testeurs, passer à une logique de besoins et d'usage. Construire les usages avec les personnes concernées est la clé d'une meilleure efficacité de l'action sociale et de l'engagement sociétal.

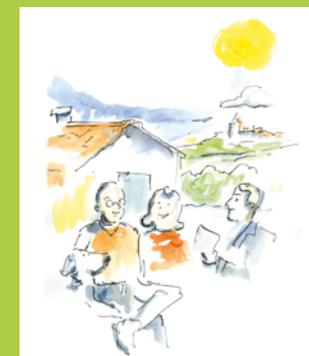
Chiffres clés de l'engagement sociétal (en France)

- Plus de 10 000 personnes concernées par les aides individuelles AG2R LA MONDIALE.
- 200 000 personnes sont touchées par les actions du Groupe et les associations qu'il soutient.

Articulation entre le régional et le national
(cf. intervention p.3)



Réseau Cocagne
(cf. intervention p.6)



Pénates & Cité
(cf. intervention p.7)

Table ronde 1

La Silver Économie : une approche par les besoins, les envies et les usages



Louis-Médéric Vaujour,
Directeur des Activités sociales
AG2R LA MONDIALE

« Porteuse de réponses à des problématiques variées et complémentaires, “l'économie des seniors” est étroitement corrélée avec les thématiques abordées lors de cette journée, à commencer par l'Habitat et l'Emploi. Prendre en compte la personne dans sa globalité, non seulement ses besoins, mais aussi ses envies et ses usages, revient à placer l'utilisateur au cœur de la démarche. »

« Pour atteindre l'objectif fixé, “être le Groupe du bien vivre et du bien vieillir ensemble”, AG2R LA MONDIALE s'appuie sur cette Silver Économie dont **les trois grands enjeux** sont les suivants :

- Innover pour améliorer les services existants et en créer de nouveaux,
- Conquérir de nouvelles entreprises, investir dans des sociétés en croissance et de futures pépites,

La Silver Économie
est au cœur des
préoccupations du
Groupe en matière
d'engagement sociétal

- S'inscrire dans des écosystèmes territoriaux et renforcer les liens avec des acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire. »

« La Silver Économie apporte d'autant plus d'enseignements sur les envies, les besoins et les usages des personnes avançant en âge que ses principaux acteurs sont confrontés à une logique économique. La performance, autrement dit, la satisfaction des besoins des bénéficiaires à un coût optimisé, s'impose aux entreprises comme aux associations œuvrant sur ce secteur. L'expérience de la Silver Économie doit nous permettre d'affiner les indicateurs et autres indices d'analyse et de mesure de l'impact social des projets que nous accompagnons. »



Nicolas Menet, Directeur général de Silver Valley

Favoriser l'innovation pour la longévité

« Créé par Arnaud Montebourg, le concept de Silver Économie a donné naissance en 2013 à la Silver Valley devenue le premier cluster européen entièrement dédié à l'innovation pour la longévité. Parmi ses 300 adhérents, essentiellement des entreprises, se retrouvent des start-ups, des associations et de grands groupes comme AG2R LA MONDIALE qui y joue un rôle particulièrement actif. À l'origine, l'ambition était de créer des innovations capables de transformer le quotidien des personnes avançant en âge, qu'elles soient autonomes, dépendantes ou fragiles. Au fil des années, l'approche a sensiblement évolué pour placer l'utilisateur au cœur même de l'innovation. C'est ce que nous faisons aujourd'hui avec AG2R LA MONDIALE et ses Sociétales qui nous donnent accès à de très nombreux seniors volontaires pour participer aux différentes actions. »

L'utilisateur, au cœur même de l'innovation

La bourse Charles Foix : transformer le quotidien des usagers

« La bourse Charles Foix, premier concours d'innovation en Silver Économie en France, est une des actions phares de la Silver Valley. Avec le soutien d'AG2R LA MONDIALE, de la CNAV et de la région Île-de-France, elle permet d'accompagner plusieurs dizaines de projets par an. L'objectif est de faire passer des start-ups - qui produisent de la valeur ayant un impact sociétal - à un statut de scale-ups, c'est-à-dire de les pérenniser et leur permettre de transformer le quotidien des usagers en diffusant leur innovation sur l'ensemble des territoires. »

Les Silver Awards, la rencontre entre étudiants et seniors

« La bourse Charles Foix est complétée par le concours Silver Awards qui fait se rencontrer des étudiants de 20 à 25 ans et des personnes âgées pour certaines jusqu'à 90 ans. Ensemble, ils réfléchissent tout

au long d'une journée sur des projets d'innovation. Avec un principe : le senior est coaché pour se mettre dans la peau du jeune étudiant ou entrepreneur tandis que l'étudiant est lui-même accompagné pour se mettre à la place de la personne âgée. Les moments intergénérationnels qui en résultent sont extrêmement intenses. »

Open Lab : une communauté pour co-construire des solutions

« En 2018, une communauté a été créée pour des personnes entre 60 et 90 ans et plus, notamment des adhérents aux Sociétales ou à d'autres associations comme la Mutualité Sociale Agricole. Véritables codesigners de solutions, les membres de cette communauté peuvent tester des solutions mais surtout participer à des groupes de parole crédibles animés avec les techniques de l'intelligence collective. Nous pouvons ainsi recueillir de précieux enseignements sur la vie des personnes qui avancent en âge, sur des sujets aussi variés que le financement du parcours de vie, la mobilité, la sexualité, les relations amoureuses, le lien social, l'alimentation, etc. »

« Cette communauté propose des solutions, soit pour aider des entrepreneurs à faire évoluer des produits ou services qui ne donnent pas entière satisfaction, soit pour co-créer ex nihilo de

nouveaux produits ou services. Aujourd'hui, l'Open Lab dans lequel cette communauté est investie comporte plus de douze sessions thématiques par an. Silver Valley est ainsi riche de 120 Concept Crashes, des sessions organisées lors d'événements AG2R LA MONDIALE ou à l'occasion du Salon des seniors ou du Salon Silver Expo. Ces tests permettent à des entrepreneurs d'échanger avec des personnes âgées, autres que leurs proches familiaux, sur des concepts, mais aussi sur des idées, des solutions, des prototypes, etc. »

« Grâce à l'Open Lab "parcours de vie", Silver Valley se déplace dans les établissements comme les résidences de vie à taille humaine du réseau Marpa. Des entrepreneurs de la Silver Économie peuvent y rencontrer des résidents et des travailleurs sociaux pour échanger sur des solutions. Le bénéfice est double : pour les entreprises, une meilleure compréhension, en amont, des usagers et du marché potentiel. Pour les usagers, la possibilité d'accéder à des solutions innovantes, notamment en matière de prévention. En plus du plaisir de contribuer activement à un processus de création, l'Open Lab se révèle un excellent moyen de concilier la dimension économique de l'activité avec la participation sociale des retraités ! »



Romain Ganneau, Responsable du Département Initiatives Sociales AG2R LA MONDIALE et co-président OIR Silver Économie région PACA

« Silver Valley est le partenaire historique du Groupe dans la filière de la Silver Économie. Notre expertise commune dans ce domaine attire de nouveaux partenaires que nous accompagnons également sur les territoires. Action logement, le premier bailleur de France, nous a par exemple consulté pour créer sa plateforme de services. Son message était le suivant : *“Nous avons des moyens, nous avons des seniors, mais nous n’avons pas votre expertise des territoires et des besoins des personnes”* ».

« Le Silver Lab que nous avons déployé pour Action Logement suscite à son tour l’intérêt de collectivités locales comme la région PACA qui s’est rapprochée de nous pour structurer une filière Silver Économie sur son territoire. Vivalab, le

Les Silver labs,
une expertise
pourvoyeuse de
services innovants

dispositif d’innovation mutualisé Agirc-Arcco, CNAV, MSA, s’est manifesté en vue d’un benchmark territorial. De façon similaire, la Direction marketing du Groupe a souhaité bénéficier d’un Silver Lab qui a permis de construire et de lancer une nouvelle offre seniors destinée aux aidants. »

« C’est là l’essentiel : l’expertise accumulée est aujourd’hui pourvoyeuse de services innovants pour les bénéficiaires et les allocataires les plus fragiles. Qu’il s’agisse de dispositifs d’accueil familial, d’accès à un comparateur de solutions d’autonomie, de visioconférence ou de prévention en ligne, ce sont bien les métiers liés à la retraite et à l’engagement sociétal qui sont ici concernés et qui bénéficient de ces avancées. »

Chiffres clés de la Silver Économie (en France)

- En 2022, 14 millions de personnes âgées de plus de 65 ans (selon l’Ined)
- 1,3 million de personnes âgées de plus de 60 ans sont aujourd’hui dans une situation de dépendance
- 85 milliards d’euros de chiffre d’affaires en 2017, et une estimation d’environ 96 milliards d’euros en 2022
- Une prévision de 350 000 emplois créés en 10 ans, entre 2012 et 2022 : 160 000 emplois d’aides à domicile, 100 000 emplois d’aides-soignants

Les chiffres de l’Open Lab

- Une communauté de 9 000 personnes en Île-de-France
- 120 concept crashes réalisés

(Chiffres AG2R LA MONDIALE, décembre 2019)

Table ronde 2

Pour un habitat adapté, solidaire et responsable

Pour une qualité de vie dans le logement et un bien-vivre ensemble, AG2R LA MONDIALE priorise **trois axes structurants** :

- Le soutien d'une politique permettant de disposer, selon les choix individuels, d'un habitat adapté à son autonomie,
- Le développement des solidarités de proximité,
- La lutte contre le mal-logement et la précarité énergétique.



Stéphane Sébastiani, Directeur de l'animation du réseau, offres et partenariats (Activités sociales) AG2R LA MONDIALE, et Françoise Gambier, Présidente de la Commission sociale nationale retraite AG2R LA MONDIALE

Favoriser la qualité de vie au domicile et dans son environnement

Besoin fondamental (de sécurité et de protection de la personne, d'estime et de réalisation de soi), le logement occupe une place centrale dans la vie de chacun. L'attachement à son "chez soi" s'exprime dans la façon d'occuper son domicile, mais aussi de vivre dans son quartier, au sein d'une communauté. En ouverture de cette table ronde, Stéphane Sébastiani a souligné que « *la thématique embrasse plusieurs sujets comme le maintien à domicile et l'adaptation du logement, mais aussi la nécessité de sortir de chez soi.* » Sur tous ces sujets, le Groupe s'associe à différents partenaires, associations et bailleurs sociaux, pour contribuer notamment à la réhabilitation du parc de logement social. « *Près de 6 millions de ménages, dont plus de la moitié ont dépassé 60 ans, sont en situation de précarité*

énergétique, sujet central de la question de l'habitat et enjeu sociétal et environnemental. » Françoise Gambier a rappelé quant à elle que « *85 % des Français souhaitent rester chez eux pour vieillir tranquillement.* » Le Groupe multiplie les initiatives pour maintenir les personnes à leur domicile dans de bonnes conditions. La convention passée avec l'ANAH vise notamment, dans le cadre d'une rénovation, à adapter les logements. « *Maladies, accidents, repli sur soi..., l'absence de logement ou son inadaptation génère d'importantes conséquences sociales et sanitaires. Outre la réponse à un besoin social primaire, soutenir la question de l'habitat c'est avoir un effet sur tout "le parcours de vie" de la personne.* »



François Marty, Président de la foncière Le Chênelet

« Chênelet est une entreprise apprenante qui propose depuis 35 ans des parcours d'insertion par l'activité économique dont 7 000 personnes ont pu bénéficier. Nos premières alliances entre structures se sont faites par des liens d'amitié, avec l'intuition que nos projets portaient une partie de la réponse aux projets de l'autre. L'alliance qui en résulte et qu'AG2R LA MONDIALE a contribué à créer, doit inventer l'aide sociale et les modèles économiques de demain. »

« Nous avons aujourd'hui trois sites de production de maisons individuelles, un dans

Pouvoir disposer
d'un habitat
adapté à son
autonomie

le Pas-de-Calais, un à Toucy en Bourgogne et un dans les Ardennes. La maison Chênelet est conçue aux normes suédoises, c'est-à-dire qu'elle répond systématiquement aux trois critères que sont le handicap, la petite enfance et les personnes âgées. En matière d'écologie et de performance énergétique, nous sommes aux normes suisses. Il faut savoir que la France est le seul pays d'Europe où l'estimation de la consommation d'une habitation se fait sur plans et en mode déclaratif, ce qui revient finalement à "mentir vrai". »



« Le projet que nous avons monté avec AG2R LA MONDIALE consiste à construire une maison à vivre ensemble par 4 personnes âgées. Au lieu de se déplacer pour une heure et demie par habitant, la personne qui aide à domicile va pouvoir rester 6 heures. Cette solution permet de développer une certaine familiarité, elle ne coûte pas plus cher à la société et fait faire des économies. Ce projet va concerner 30% des personnes en EHPAD et 20% de la population active qui va ainsi être accompagnée et soignée. »

La résidence des Myosotis, conçue pour le public sénior, à Nazelles Negron (37), réalisée avec le concours de Béguinage et Compagnie qui s'est chargée de fédérer les habitants autour de ce projet. Les Myosotis ce sont trois bâtiments insérés en cœur de ville qui abritent douze logements (T3) accessibles à un public sénior en autonomie et une salle dédiée aux activités communes et aux associations locales.

Pour en savoir + sur ce projet

> <https://fonciere-chenelet.org/constructions/operations/12-logements-nazelles-negron-37>



Bernadette Paul-Cornu,
codirigeante de Familles Solidaires

« En premier lieu, tout habitat se doit d'être de qualité, sécurisant et adapté aux parcours de vie. Il doit procurer le sentiment d'être bien chez soi, dans son logement et dans son corps. Familles Solidaires est un groupe associatif constitué d'une foncière qui construit des habitats pour les louer à des personnes fragilisées par l'âge, le handicap ou la maladie. L'aventure démarrée il y a deux ans avec AG2R LA MONDIALE nous a permis d'être repérés par le territoire Alsace, puis le Grand Est qui ont vu une opportunité de développer un habitat en co-location pour des personnes âgées en perte d'autonomie et des personnes handicapées. »

Le développement des solidarités de proximité

« Au-delà du repérage territorial, nous avons démarré LACHPA, un appel à projets permettant aux aidants familiaux - les mieux placés pour connaître les besoins et les envies des personnes - de porter des projets sur leurs territoires et de monter en compétence pour les développer. Depuis 2018, nous avons retenu dix projets, chacun des lauréats bénéficiant de 20 jours d'accompagnement et de cinq jours de formation. Nous utilisons la voie nationale, pour propulser nos actions et essaimer, puis nous revenons sur les territoires car les projets d'habitat inclusif sont portés localement. »



Dans le projet de Schleithal, accompagné par Familles Solidaires, on trouve une salle commune de 58 m² au rez-de-chaussée. Celle-ci permet aux locataires de partager des temps communs comme des repas, des activités de loisir, etc.

À certaines occasions, cet espace devient un lieu de vie ouvert sur le village et à tous les habitants de Schleithal puisque des activités associatives y seront organisées.

Pour en savoir + sur ce projet
> <http://www.familles-solidaires.com/schleithal/>

« Sur chacun de ses projets d'habitat à partager, Familles Solidaires intervient comme co-constructeur et ensembleur. Notre rôle consiste à mettre en place une ingénierie sociale à partir des associations locales, des services à la personne ou du service civique. Cet écosystème territorial contribue à l'installation de plusieurs personnes dans un logement. Ces personnes ont besoin d'une assistance ou d'une veille bienveillante

de la part de prestataires, de proches ou de voisins qui peuvent donner quelques heures de leur temps. Au-delà de la solidarité financière qui permet, grâce à la mutualisation, de faire intervenir des professionnels au domicile, la solidarité entre habitants d'un même logement et d'un même quartier est fondamentale dans ce mode d'habitat inclusif où le sentiment d'utilité des résidents doit être préservé. »



Franck Billeau, directeur de l'association Réseau Eco Habitat

« Réseau Eco Habitat est née de plusieurs constats. Tout d'abord, à titre personnel, je me suis aperçu dès 2015 qu'il était possible de construire des maisons qui coûtent 90 euros de chauffage à l'année. Par ailleurs, 25% des aides financées par le Secours Catholique sont destinées à des personnes en difficulté qui n'arrivent pas à payer leurs factures énergétiques. Des personnes mal logées, il y en a beaucoup en France. Des dispositifs d'amélioration de l'habitat, et donc de l'argent pour faire des travaux, il y en a aussi, quand on sait où le trouver. Le dernier constat, c'est que les entreprises du bâtiment ne vont pas sur ces marchés de grande précarité. »

La lutte contre le mal-logement et la précarité énergétique

« Réseau Eco Habitat s'appuie sur des bénévoles du Secours Catholique et d'autres associations caritatives qui vont identifier les familles dans le besoin, faire de l'intermédiation entre les différents acteurs du réseau, par exemple entre l'artisan et le particulier, et créer entre eux une relation de confiance. Pour être optimisés et efficaces, les travaux d'amélioration mis en œuvre doivent donner des réponses en termes d'usages, en plus d'utiliser des matériaux plutôt biosourcés de dernière technologie. »



La maison de Suzanne, avant et après l'intervention de Réseau Eco Habitat.

« Les travaux d'amélioration énergétique sont un prétexte pour programmer un vrai projet d'amélioration de l'habitat qui va permettre à la personne de réinvestir son logement et d'aller un peu moins rapidement en EHPAD. Les travaux doivent être faits en cohérence avec un projet de vie. Nous nous apercevons que les gens qui vivent mieux dans leur logement retrouvent la capacité de recevoir chez eux leurs enfants et petits-enfants. Parmi les ménages que nous accompagnons, un sur deux en âge d'exercer une activité professionnelle, retrouve un travail à l'issue des travaux. »





Morgan Poulizac, professeur à Sciences Politiques en urbanisme

« La France a produit ces dernières décennies un parc de logements pavillonnaires de qualité médiocre, absolument pas adapté au vieillissement de la population. Et 80 % de la production immobilière neuve se fait encore aujourd'hui en périurbain, sous forme de pavillon. Si rien ne change, nous devons nous préparer à la paupérisation des populations qui vivent dans ces zones rurales percutées par la question du vieillissement. Il s'agit donc de se préoccuper maintenant du devenir et de l'adaptation, non seulement de l'habitat, mais aussi du volet "inclusion", un sujet absolument primordial dans ces territoires. »

« Les bailleurs sociaux, acteurs majeurs de l'aménagement et de l'adaptation du logement, ont reçu consigne de l'État de se préoccuper prioritairement des quartiers identifiés par la politique de la ville. La logique

« La question de la ruralité : habitation, usage et inclusion »

de ces gros bailleurs n'est pas de se pencher sur la ruralité, mais de s'occuper de la réhabilitation des centres anciens dégradés ou de la construction de logements dans certains territoires précis, Lyon, Paris et secondairement Strasbourg, Nantes et les autres métropoles... »

« Nous ne devons plus parler de logement, mais bien d'habitation. Même si c'est compliqué et contraire à certaines aspirations patrimoniales, il faut remplacer la logique de propriété par la logique d'usage qui est celle de nos partenaires associatifs et penser en termes de trajectoire. Enfin, l'un des principaux enjeux en termes de santé publique, en particulier en France, est l'isolement relationnel. Aborder la question de l'isolement, de l'inclusion et du logement est un enjeu de politique publique, culturel et philosophique considérable. »

Chiffres clés de l'habitat (en France)

- Près de 15 millions de Français sont touchés par la crise du logement.
- 9 Français sur 10 veulent vieillir chez eux, dans leur maison/appartement, dans l'environnement qu'ils connaissent (voisins, amis, commerçants...).
- Seuls 6 % du parc immobilier français est adapté aux plus de 65 ans.
- 65 % du parc français de logements, construit avant 1975, échappe aux normes introduites par les réglementations thermiques.
- 75 % des logements qui seront habités en 2050 sont déjà construits.

Table ronde 3

Pour une prévention-santé adaptée, mobilisatrice et source de bien-être



Éric Sanchez, Directeur de la valorisation et des initiatives sociales AG2R LA MONDIALE, et Eve Perraud, Présidente de la Commission sociale de prévoyance AG2R LA MONDIALE

Améliorer la santé individuelle par la prévention

Si la population française connaît une longévité exceptionnelle, proche de celle du Japon (la plus élevée au monde), elle n'est pas la mieux placée en Europe, et loin de là, en termes d'espérance de vie sans incapacité. En ouverture de cette table ronde, Éric Sanchez a mis en avant l'importance de la prévention en matière de santé et du lien social dans la prévention de la santé : « La modification des comportements doit permettre aux personnes atteignant un âge avancé de maintenir leurs capacités et de les exercer dans un environnement qui favorise l'interaction sociale. »

Les initiatives prises par le Groupe dans ce domaine sont complétées par une nouvelle démarche d'alliance avec des partenaires associatifs pour construire un modèle économique qui soit aussi un modèle de collaboration et de coopération. « Les projets menés par la Commission sociale nationale sous forme de partenariats

portent essentiellement sur le vieillissement de la population en bonne santé, a précisé Eve Perraud. Les travaux technologiques ou médicaux que nous accompagnons sur tout le territoire sont adaptés aux personnes. Nous veillons à ce qu'ils se traduisent en termes de santé individuelle, c'est-à-dire qu'ils soient à l'usage de chacune et de chacun. »

Les actions du Groupe en matière de prévention-santé se structurent autour des 4 axes suivants :

- Sensibiliser aux « comportements santé », pour éviter ou freiner l'apparition de pathologies.
- Développer des solutions permettant l'accès aux soins « primaires » et de bien-être.
- Créer des parcours de santé favorisant le « pouvoir d'agir ».
- Développer les initiatives permettant de cultiver le bien-être au travail.



Sensibiliser aux "comportements santé"

Professeur Jean-Jacques Temprado, Chercheur en neurosciences du vieillissement auprès de l'Institut des sciences du mouvement.

« Le projet lancé par l'institut en partenariat avec AG2R LA MONDIALE est dédié à la prévention des effets du vieillissement grâce à l'activité physique et aux nouvelles technologies. À l'origine, nous avons mené deux études : l'une s'intéresse aux effets du Tai-Chi sur les capacités cognitives incarnées dans le mouvement et l'autre aux effets de la marche nordique comparée à d'autres formes d'entraînement de façon à fonder scientifiquement l'efficacité de ces différents programmes. »

« À ce stade, nous avons souhaité élargir notre champ d'action, mettre en place un projet qui comprenne à la fois de la recherche, de l'innovation sur des produits et des services, mais également de la valeur ajoutée pour des entreprises ou collectivités qui en ont besoin. Sans oublier la diffusion de cette expertise par des formations, autour par exemple des technologies pour le bien

vieillir. Recherche, innovation, expertise et diffusion des connaissances : ce partenariat avec AG2R LA MONDIALE nous a amené, nous, universités et chercheurs de laboratoire, à modifier nos pratiques et à procéder par intégration pour rendre accessible nos travaux au plus grand nombre. »

« Nous étudions également le recours à la réalité virtuelle pour entraîner des personnes à se mouvoir dans des environnements virtuels encombrés. Cet exercice favorise la mobilité et permet de prévenir le risque de chute. Grâce à des outils conçus par des chercheurs en sciences humaines, nous étudions aussi l'appropriation de ces dispositifs par les utilisateurs. C'est l'aspect tout à fait intéressant de notre partenariat avec AG2R LA MONDIALE. Le temps accordé aux chercheurs pour valider les connaissances leur permet, en retour, de concevoir des solutions qui pourront, demain, être diffusées au plus grand nombre d'utilisateurs. »



Cultiver le bien-être au travail

Jean-Michel Ricard, Président du groupe associatif Siel Bleu

« La mission de Siel Bleu consiste à accompagner des personnes en fragilité, âgées, en situation de handicap ou atteintes de lourdes pathologies, avec un outil unique : l'activité physique adaptée selon les envies, les capacités et les besoins. Un peu plus de 700 salariés en France s'occupent chaque semaine de 140 000 bénéficiaires. Siel Bleu est avec Eco Habitat, Familles Solidaires et Chênelet, la 4^e entité de cette alliance créée sur des liens d'amitié. »

« Notre partenariat de longue date avec AG2R LA MONDIALE s'est traduit par de nombreuses actions nationales et locales, des activités à domicile ou à destination des salariés dans l'entreprise. Grâce au fonds AGESICA, le programme Active a par exemple démontré à grande échelle qu'à la suite d'un cancer du sein, une activité physique permet de réduire le taux de récurrence de 30 à 50%. La prescription d'activités physiques a été intégrée à la loi santé. On peut espérer qu'un jour le remboursement, même

minime, de ces prescriptions soit considéré comme un investissement sur l'avenir, avec d'excellents résultats au niveau économique, social et sociétal. »

« Notre premier programme à domicile, "Sortir de domicile", consistait à accompagner les personnes à la suite d'une hospitalisation. Non pas en les gardant chez eux mais en les faisant au contraire sortir. L'activité physique change la vie des personnes en fragilité et leur redonne le sourire. Un des derniers projets, "les déserts de prévention", relève d'une observation. Si la politique nationale de santé évoque des "déserts médicaux", c'est certainement qu'il existe des "déserts de prévention", d'où l'idée de faire le lien entre eux pour les sortir de cet isolement. Une chose est certaine : toute action nationale doit être accompagnée d'un ancrage local, sans lequel le lien avec le bénéficiaire ne peut être fait. »



Claire Talowski, Responsable du Développement des Activités Sociales d'AG2R LA MONDIALE Rhône-Alpes

« Baptisé Med4Age, l'appel à projet que nous avons construit concerne l'accompagnement du grand âge au vieillissement. Nous étions sollicités sur le secteur alpin par des start-ups sur des protocoles de recherche intéressant les seniors. Plutôt que de traiter ce flux entrant, nous avons choisi, avec la Direction activités sociales du Groupe, de définir des critères de sélection axés sur l'innovation ou les nouvelles technologies. Un fort ancrage territorial et partenarial au niveau du champ médico-social garantit par ailleurs d'avoir un business model réaliste avec la problématique d'accès aux soins. »

« Les autres directions des activités sociales ont été associées à ce projet, de même que d'autres directions du Groupe, le service Open innovation ou les présidents de la commission nationale retraite et prévoyance impliqués dans le jury

Favoriser l'accès
aux soins
"primaires"
et aux solutions
de bien-être

de présélection des candidats. L'idée était aussi, en lien avec les Silver labs, d'associer le plus étroitement possible les usagers au processus de sélection. L'an dernier, à la suite de l'appel à projets, nous avons reçu 80 dossiers dont une soixantaine éligibles. Le jury composé de partenaires internes et externes a retenu quatre lauréats dont nous suivons le parcours en 2020. »

« À l'occasion de la deuxième édition, nous souhaitons privilégier l'innovation en matière de services plutôt que la technologie. Nous aimerions mettre en place un parcours Silver Lab au long court. J'ai en effet trouvé très intéressant de rencontrer nos usagers dans ce cadre. Nous souhaitons faire profiter à nos lauréats 2020 de l'ensemble de nos partenaires dans le domaine de la prévention-santé et les accompagner pour en rechercher de nouveaux. »

Chiffres clés de la prévention-santé (en France)

- Avec 20 millions de + de 60 ans en 2030, le vieillissement de la population est l'enjeu majeur des systèmes de santé.
- Les 2 principales causes de mortalité en France sont les cancers et les maladies cardiovasculaires, maladies chroniques non transmissibles ; les maladies psychiques sont en augmentation.
- 12 % de Français sont isolés, soit 1 personne âgée sur 4.
- 8 % de la population est en situation de faible accessibilité aux soins.

Table ronde 4

Le lien de proximité, un levier pour l'habitat, la prévention-santé, le soutien aux aidants et le retour à l'emploi



Éric Sanchez, Directeur de la valorisation et des initiatives sociales AG2R LA MONDIALE

Des interactions sociales pour changer les comportements de manière durable

Les Activités sociales d'AG2R LA MONDIALE soutiennent depuis plusieurs années des projets en faveur du développement du lien social, des solidarités de proximité, de l'entraide et du partage.

« Pendant longtemps, ces actions ont plutôt été ciblées sur la prévention de la santé, les interactions sociales ayant des effets avérés sur le Mieux vieillir, souligne Éric Sanchez. Sur la période 2014-2018, l'Agirc-Arrco affichait d'ailleurs parmi ses objectifs prioritaires l'accompagnement de l'engagement social des seniors. »

Pour autant, le développement du lien de proximité n'est plus cantonné à cette seule thématique Santé. Au contraire. « L'expérience prouve que les échanges intergénérationnels ou entre pairs impactent l'ensemble de nos thématiques prioritaires que sont l'habitat, la prévention-santé, mais aussi le

soutien aux aidants et le retour à l'emploi. Ils sont même, quel que soit le domaine concerné, un levier majeur pour changer les comportements de manière durable. »

Au-delà du lien social se pose la question du lien de proximité et de ses corollaires que sont l'entraide, le partage, la solidarité. « Les structures expertes du soutien aux aidants s'accordent sur le fait que, pour un soutien à grande échelle, le seul à même de mieux répondre aux besoins de plusieurs millions de personnes, il faut parvenir à mobiliser des personnes de l'environnement proche de l'aidant, c'est-à-dire ses voisins, ses collègues, ses partenaires d'activités associatives... »



Thierry Calvat, sociologue et co-fondateur du Cercle Vulnérabilités & Société

« Le lien de proximité fonde le lien social le plus durable et le plus efficace »

« Le lien de proximité cultivé au Cercle Vulnérabilités et Société provient de l'idée simple qu'il n'y a pas d'humanité sans vulnérabilité. Cette vulnérabilité, liée au fait que nous ne sommes pas totalement autonomes, nous oblige à aller vers l'autre. Elle est le moteur même de la sociabilité. Le lien social, ce qui nous unit les uns aux autres, n'a pas forcément besoin de proximité. Le sentiment de communauté nationale né de la victoire de l'équipe de France de football en 2018 en est un exemple. Mais le lien de proximité fonde le lien social le plus durable et le plus efficace. »

« Le passage du bénévolat à l'engagement sociétal qui structure aujourd'hui les initiatives citoyennes est un grand changement. De même que la place prise par les territoires sur le plan économique et social. Le maillage territorial offre la bonne distance pour approcher l'autre dans cette épreuve intime qu'impose la relation de proximité. Raisonner ainsi en

termes de lien de proximité fait apparaître de nouvelles dynamiques. Loin du monde des concepts ou de la morale, les territoires sont propices à la rencontre génératrice de valeurs associatives, économiques et sociales. »

« La meilleure matérialisation de cette valeur est l'émergence des tiers-lieux, des endroits où boire un café ensemble ou faire réparer des objets abîmés. La Commission sociale nationale AG2R LA MONDIALE est engagée sur ces expériences. Nous créons dans ces lieux la rencontre intergénérationnelle entre des personnes bien portantes et d'autres en fragilité qui, dans ce contexte, ne sont pas seulement destinataires d'une aide, mais aussi partenaires d'une dynamique de renforcement. Il est essentiel que le plus fragile puisse apporter sa contribution à l'ensemble. C'est seulement à cette condition qu'une société réellement inclusive peut se développer. »



Thibault Renaudin, président d'InSite

« Une expérience humaine extraordinaire dans des villages isolés »



« L'association InSite est née du constat qu'il existe des initiatives formidables dans nos territoires ruraux, menées par des maires, responsables d'associations ou paysans, véritables héros du quotidien, mais avec peu ou pas de moyens humains et financiers, dans le plus grand anonymat de zones très isolées. Nous avons inventé une sorte d'Erasmus rural en proposant à des jeunes en service civique d'aller vivre une expérience humaine extraordinaire dans des villages de moins de 1000 habitants. Installés en co-locations, ils vont pendant six mois donner un coup de main à des projets relevant du domaine environnemental et patrimonial. Ils vont aussi apporter leurs compétences, leur mobilité et leur joie de vivre à des personnes âgées. »

« À une échelle locale, nous essayons de "faire" avec les gens, c'est-à-dire, même si le terme est un peu valise, de coconstruire avec eux en pensant les transversalités de façon très simple. S'agissant des personnes âgées, il s'agit de les écouter et de les considérer à égalité de droits et de dignité, de participer au décloisonnement sous toutes ses formes dans une démarche de gentillesse et de bienveillance. Je crois que nous avons besoin de retrouver cette part d'humanité. »

« Une phase test a été menée avec le concours d'AG2R LA MONDIALE dans une quinzaine de villages de la région Occitanie. Nous allons poursuivre en Pays de Loire, en PACA et en Corse. Nous travaillons avec Unis-Cité, la Ligue de l'enseignement ou d'autres structures titulaires d'agrèments pour trouver des jeunes en service civique. Boran, le premier d'entre eux, est originaire de Pékin et étudiant en école d'ingénieur à Lyon. Nous lui avons proposé de venir à Perchède, petit village du Gers de 110 habitants, où il s'est impliqué sur la question du développement durable, des filières courtes, du bio et du lien social avec les personnes âgées. »

Pour le développement du lien de proximité via les Sociétales

Dans la continuité du programme “S’engager pour bien vieillir” et grâce à l’animation collective de ses partenaires, le Groupe affiche l’ambition que chaque Sociétale devienne une « maison commune » de son engagement. Lieux de convivialité, ces structures associatives sont les plus légitimes pour servir de carrefour d’informations, de lieu d’innovations solidaires et de tremplin à des initiatives solidaires hors de leurs murs.

Stimuler la complémentarité entre nos partenaires

En relation avec les Sociétales et avec le support des think & do tank (Pacte civique, I2ml, Résolis, Cercle Vulnérabilités & Société...), AG2R LA MONDIALE entend développer les synergies entre ses partenaires du lien de proximité et ceux de l’engagement citoyen. La recherche de complémentarités s’opère à plusieurs niveaux :

> Entre partenaires du lien de proximité (Voisins solidaires, Monalisa, Astrée...) pour le développement de solidarités de voisinage au bénéfice des publics vulnérables.

- > Au sein du réseau d’aide aux personnes (Secours Catholique, Petits Frères des Pauvres...), pour que chaque structure contribue à la détection de l’ensemble des vulnérabilités.
- > Entre partenaires de l’engagement citoyen (France Bénévolat, Bénévova, Pro Bono Lab...), pour permettre à chaque personne de définir le projet qui lui convient.

Des corners sociétaux riches d’échanges

Dans le cadre de cette journée de l’engagement sociétal, quatre corners ont permis de mettre en lumière l’action de nos partenaires et la richesse de leurs complémentarités :

- > Penser les évolutions sociétales avec le Cercle Vulnérabilités & Société et Kawaa.
- > Être acteur de l’intergénérationnel avec Entreprendre Pour Apprendre et L’Outil en Main.
- > Être acteur du lien de proximité avec Astrée, Monalisa et Voisins Solidaires.
- > Être acteur de l’animation des territoires avec Bleu Blanc Zèbre et France Bénévolat.

Des relais locaux de l’engagement sociétal du Groupe

Du fait de son maillage territorial, la cinquantaine de Sociétales (environ 6 000 adhérents) dispose d’un fort potentiel d’évolution. Le Groupe souhaite dans un premier temps valoriser ces lieux de vie sociale en organisant – grâce à ses partenaires et aux adhérents des Sociétales eux-mêmes – un meilleur “sourcing” des personnes âgées vulnérables. Les ressources mises à leur disposition doivent être articulées dans une logique “d’offre complète”. Moyens financiers, expertises et bénévoles d’AG2R LA MONDIALE contribuent à faire de ces Sociétales un “tiers-lieu” de proximité territoriale qui unifie l’ensemble des actions du Groupe.

Inverser la représentation des personnes âgées

Une fois construite cette relation de confiance avec les adhérents des Sociétales, l’enjeu consiste, dans un second temps et dans un mouvement inverse, à les accompagner vers l’extérieur. L’objectif est de faire évoluer la représentation habituelle des personnes âgées vulnérables en les identifiant, non plus seulement à des demandeurs, mais aussi à des créateurs de lien de proximité

et de richesse économique, et par conséquent à des moteurs de la société.

Des fondations solides pour une grande ambition

Amorcée ces derniers mois, la coordination de nos forces respectives doit se poursuivre pour atteindre cette ambition. Elle passe par la structuration d’une équipe nationale d’animation des Sociétales, par l’articulation renforcée entre les Sociétales et les équipes régionales d’action sociale et le partage d’expériences et d’idées dans le cadre de rencontres interrégionales. Une plateforme digitale dédiée aux “seniors sociétaux” permettra, en complément, d’identifier d’autres moyens de découverte de l’engagement citoyen.



L'Intergénérationnel, levier multidirectionnel du changement sociétal

AG2R LA MONDIALE accompagne de nombreux projets ayant une ou plusieurs dimensions intergénérationnelles. Ceux-ci favorisent l'autonomie et le vivre ensemble, deux des piliers de la fondation d'entreprise du Groupe.

Le développement du mentoring inversé

La relation intergénérationnelle permet de faire passer des messages pas toujours audibles entre pairs ou entre parents et enfants. Le Groupe encourage ainsi le développement du mentoring inversé grâce auquel des jeunes sensibilisent des seniors à la prévention, les aident à utiliser les outils digitaux et partagent avec eux d'autres clés de lecture de la société.

Avec l'association Entreprendre Pour Apprendre, AG2R LA MONDIALE s'est d'abord engagé dans la sensibilisation des jeunes au bénévolat, puis dans le soutien de projets d'entrepreneuriat de collégiens et lycéens axés sur des produits et services qui répondent aux besoins et aux usages des seniors.

La notion de don et de contre don

Les projets qui mobilisent l'intergénérationnel nécessitent un équilibre entre les envies, besoins et usages des jeunes et ceux des seniors qui tournent principalement autour de la médiation. Les Connectés, le programme dont AG2R LA MONDIALE accompagne le déploiement par Unis-Cité, s'appuie sur la notion de don et de contre don. Pour des jeunes, le fait d'aider des seniors dans l'apprentissage du numérique pour remplir leurs obligations administratives, les amène à s'intéresser à des sujets dont les seniors maîtrisent les subtilités (sur le papier) et qu'ils peuvent en retour leur expliquer.

Des rapprochements fédérateurs

L'intergénérationnel révèle aussi des similitudes fédératrices. Sur le plan écologique par exemple, les aspirations des plus jeunes rejoignent des réalités connues des seniors. La relation entre générations peut renforcer cette culture commune, basée sur le bon sens, et que les nouvelles technologies (comme l'intelligence artificielle) peut utilement développer.

Face au covid-19, la mobilisation d'AG2R LA MONDIALE au service du lien social

La crise sanitaire, économique et sociale que nous vivons depuis mars dernier met en évidence l'absolue nécessité des solidarités de proximité, notamment à destination des plus vulnérables.

La Coalition Solidaire : un nouveau tiers-lieu numérique au service des plus vulnérables



Lancée durant le confinement pour apporter des solutions à l'urgence covid-19, la Coalition Solidaire est née de la mobilisation de plusieurs de nos partenaires clés, acteurs associatifs de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) : Astrée, Chênelet, Familles Solidaires, France Bénévolat, InSite, L'Outil en Main, Réseau Éco-Habitat, Siel Bleu, Tous Repreneurs, Unis Cité, Vendredi, Voisins Solidaires. Soutenue par AG2R LA MONDIALE, la Coalition Solidaire est coordonnée par Bleu Blanc Zèbre.

Son enjeu : avoir une approche globale de la personne pour mieux répondre à ses besoins d'aujourd'hui et de demain. Et continuer d'imaginer des solutions nouvelles sur les thèmes chers à AG2R LA MONDIALE : la prévention santé, l'habitat, le soutien aux aidants et le retour à l'emploi.

Ce nouvel outil est un espace d'information et d'interactions. Complet, accessible et convivial, il regorge de ressources, d'émissions, de podcasts, d'initiatives solidaires, et permet de décroiser les grandes problématiques de société. Il oriente également vers des logiciels, applications, fonctionnalités d'objets connectés qui facilitent la vie des personnes les plus fragiles et de leurs aidants familiaux.

<https://coalition-solidaire.fr/>



Le kit Voisins Solidaires



Dès l'annonce de l'entrée en phase 2 de l'épidémie, le Groupe AG2R LA MONDIALE a travaillé avec Voisins Solidaires à la diffusion d'un kit réalisé en lien avec le Gouvernement et les autorités de santé. Cette réactivité a permis aux messages-clés (adaptés ensuite en phase 3) d'être relayés sur l'ensemble du territoire par les médias et les élus des collectivités territoriales.

“Et dans ta vie d'aidant”

En partenariat avec Voisins Solidaires, Bleu Blanc Zèbre et Familles Solidaires, un programme “Solidaires des Aidants” devait être lancé après les élections municipales pour pouvoir mieux associer les élus à son déploiement. Confinement oblige, une autre option a été retenue, celle d'une série d'émissions, “Et dans ta vie d'aidant”, imaginée par Familles Solidaires, dont les riches contenus seront largement valorisés auprès des aidants et de

leurs voisins dès que “Solidaires des Aidants” pourra se déployer !

Le soutien à France Bénévolat et Vendredi

Dès le 23 mars, avec le soutien de l'engagement sociétal du Groupe et de ses partenaires, la Direction Régionale Paris Île-de-France était prête à mobiliser ses équipes et ses entreprises clientes dans l'effort de solidarité. Pour garantir la rapidité et la qualité du déploiement, puis l'essaimage des actions mises en œuvre avec la Coalition Solidaire sur l'ensemble du territoire, deux autres structures ont été aidées financièrement.

Expertes de l'engagement citoyen (bénévolat et mécénat de compétences) et totalement complémentaires en cette période de crise, France Bénévolat et Vendredi ont dû adapter très rapidement leurs modes de fonctionnement, méthodes et outils pour accompagner la mobilisation solidaire des volontaires (formation, équipements et suivi) et des associations (accompagnement sur des aspects pratiques et humains).

Sans le soutien du Groupe, France Bénévolat et Vendredi auraient été contraintes de mettre tout ou partie de leurs salariés en chômage partiel, au risque de porter préjudice à la quantité et la qualité de la mobilisation bénévole. Grâce à cette aide d'urgence, elles ont pu poursuivre leur animation cohérente des bénévoles, des entreprises et des partenaires associatifs.

Chiffres clés de l'isolement et de l'engagement (en France)

Les chiffres de l'isolement

- 13 % des Français sont en situation d'isolement social, soit environ 7 millions de personnes de 15 ans et + (source : Crédoc pour la Fondation de France, 2019)
- 1 personne âgée sur 4 est isolée (4 millions de personnes de 60 ans et + ; 1,5 million de personnes de plus de 75 ans) (source : étude de la Fondation de France, 2014)
- 30 milliards d'euros par an est l'estimation du coût de la prise en charge des personnes âgées en perte d'autonomie soit 1,4 point de PIB. En 2060, elle doublerait presque, à 2,78 points de PIB (source : Études et résultats DREES, 2014)

Les chiffres de l'engagement

- 315 000 volontaires se sont inscrits sur la plateforme du gouvernement #Jeveuxaider, dans le cadre de la Réserve civique (source : site covid19.reserve-civique.gouv.fr - juin 2020)
- 90 % des Français seraient prêts à se rendre régulièrement service entre voisins, 74 % d'entre eux seraient prêts à aider une personne âgée de leur voisinage (source : Voisins Solidaires - juin 2020)
- Le mouvement « Tous (dé)confinés – tous engagés » : 190 entreprises engagées, 400 associations en France, 50 000 salariés et citoyens (source : site confinés-engagés.fr - juin 2020)

Table ronde 5

Pour un soutien aux aidants via de l'accompagnement, du répit et un management solidaire



Le soutien
aux aidants

Introduction de la table ronde Soutien aux aidants avec, à gauche, Jean-Noël Lelièvre, Président de la Commission d'action sociale prévoyance et, à droite, Louis-Médéric Vaujour, Directeur des activités sociales

Le nombre d'aidants augmente fortement en France du fait du vieillissement de la population et de la perte d'autonomie associée. Face à cette situation, chaque citoyen, en qualité de voisin ou de collègue, peut apporter au binôme aidant-aidé un soutien pratique de proximité, en lien avec la vie de tous les jours. Les projets qui encouragent le développement du lien de proximité et de l'engagement citoyen sont donc une des priorités de la feuille de route du Groupe sur l'aide aux aidants.

Pour autant, le soutien aux aidants, tout comme le handicap, est une thématique transverse nécessitant des expertises complémentaires pour une approche globale de la personne. Développés par nos partenaires à l'occasion de la table ronde, **3 axes structurent la démarche** :

- reconnaître, informer, soutenir et accompagner les aidants ;
- mailler et essayer les solutions pertinentes de répit ;
- développer et aménager l'offre exclusive aux aidants clients du Groupe.



Reconnaître,
informer, soutenir
et accompagner les
aidants

Jean Ruch, association Familles Solidaires

« Sur les 11 millions d'aidants en France, 10 à 15 % sont des personnes qui accompagnent un proche en situation de dépendance, fragilisé par l'âge, la maladie ou le handicap. Je parle ici d'une mère qui fait elle-même la toilette de son fils à défaut de pouvoir compter sur une infirmière libérale ou d'un père qui joue le rôle de taxi faute de pouvoir financer les déplacements de son enfant en situation de handicap. Pour ces aidants qui représentent 1 à 1,5 million de personnes, cette sollicitation constante est source d'une importante charge mentale. »

« En matière d'accompagnement des aidants, le modèle de l'ancien monde est celui du silence, de la loyauté, d'une forme de dette perpétuelle associée à l'éducation morale ou religieuse. C'est surtout celui de l'épuisement. Le nouveau modèle vers lequel j'essaie d'embarquer ceux qui m'entourent est celui où la parole circule, où les aidants ont le droit de dire que c'est difficile, qu'ils

ou elles n'en peuvent plus. C'est aussi un modèle où l'aidé, selon son état de santé, a le choix entre rester à son domicile ou entrer dans un établissement spécialisé. Et pourquoi pas d'en sortir après... L'objectif pour demain est donc aussi de créer des solutions d'hébergement accessibles financièrement au plus grand nombre. »

« L'ambition du programme Solidaire des aidants, initié par AG2R LA MONDIALE et auquel Familles Solidaires participe avec Bleu Blanc Zèbre et Voisins solidaires, c'est de mailler le territoire, d'inciter à la mobilisation citoyenne pour enrichir le lien de proximité et créer des occasions de nouvelles solidarités, individuelles et collectives. Cette démarche passe par la compréhension de ce qu'est le quotidien d'une personne accompagnante. Et par la réciprocité, c'est à dire par la reconnaissance de la personne aidante et du fait qu'elle a le droit de dire : *"Ma vie est difficile, j'ai besoin d'aide"*. »



Mailler et essayer
les solutions
pertinentes de répit

Cindy Barotte, association Artz

« Sociologue de formation, j'ai créé l'association Artz pour m'impliquer de façon militante dans le domaine de la maladie d'Alzheimer. Il faut avoir conscience que les personnes atteintes d'Alzheimer souffrent autant de la maladie que de la manière dont elles sont perçues. En réalisant des entretiens approfondis avec les aidants et les aidés, je me suis rendu compte à quel point il était douloureux pour les familles et la personne elle-même de situer la maladie dans leur propre vécu. »

« Comment, dans ces conditions, dépasser la posture du soignant pour bâtir quelque chose sur l'existant ? L'accompagnement au musée révèle que, par liens et associations, les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer sont capables de verbaliser et de retrouver du souvenir. C'est, selon la conception de Malraux, l'art comme le plus court chemin de l'homme à l'homme. Et pendant que l'on accompagne les malades au musée, les aidants peuvent bénéficier d'un répit pour souffler. »

« L'association Artz dispose aujourd'hui de cinquante partenaires dont une vingtaine de musées comme le Louvre, Versailles ou Fontainebleau. Nous sommes très heureux de pouvoir accompagner de plus en plus de personnes avec une méthodologie forte et structurée. Ce programme, qui mobilise des bénévoles et des volontaires en service civique, libère du temps pour les aidants. Avec le concours des centres de prévention Agirc-Arrco, nous voulons identifier les personnes qui cherchent de l'aide et qui pourraient bénéficier de nos actions. Partout, on nous demande de réduire le coût horaire de nos interventions et d'augmenter le volume de nos bénéficiaires. La rencontre avec AG2R LA MONDIALE nous ouvre la perspective de franchir un plafond de verre. »



Développer et aménager l'offre exclusive aux aidants clients du Groupe

Thierry Calvat, sociologue et intervenant en entreprise

« La première difficulté pour les entreprises qui veulent soutenir les aidants est de trouver des solutions globales à des problèmes d'aide familiale extrêmement singuliers. La seconde vient du fait que l'aidant dans l'entreprise est « une menace fantôme », invisible et non quantifiée. Pourtant, même s'il est difficile de se mettre à la place de l'autre, l'aide familiale est une situation possible et potentielle de fragilité que chacun peut s'approprier. L'idée est de développer des offres globales, porteuses de valeur ajoutée dans l'entreprise, en agissant sur un levier puissant : le changement de l'organisation. »

« Un premier type d'intervention consiste dans l'évaluation des ressources humaines concernées par le soutien aux aidants et l'impact sur l'organisation. Une étude menée en Angleterre montre que soutenir les aidants provoque un effet d'entraînement positif, moins d'absentéisme et un engagement supérieur des collaborateurs. Deux

autres domaines relèvent de l'accompagnement : celui des Comités de direction dans leur réflexion sur les aidants et les enjeux pour l'entreprise et celui du manager de proximité par de la sensibilisation et de la formation. Manager un collaborateur en situation d'aide familiale, c'est revenir aux fondamentaux du management et créer de la performance. Enfin, des ateliers d'information et d'échange sont proposés aux aidants ainsi que des formations qui leur permettent de réinterroger et d'améliorer leur pratique. »

« 80% des aidants auxquels l'on demande s'il existe des solutions d'aide répondent « oui ». Mais, à la question suivante, « *Et si l'on vous donnait les moyens de vous faire aider, le feriez-vous ?* », ils ne sont plus que 40% à répondre par l'affirmative. Cela signifie que pour 40% d'entre eux, il existe des freins, et c'est sur ces freins que nous devons travailler. »

Chiffres clés de l'aide aux aidants*

- 11 millions d'aidants en France
- 4 aidants sur 5 ne se reconnaissent pas comme tels et ils sont très majoritaires à ne pas recourir aux aides mises à leur disposition
- En 2030, 1 actif sur 4 sera aidant

* Sources : Association Journée Nationale des Aidants - Étude DREES

Table ronde 6

Pour le retour à l'emploi



Agir sur
l'emploi pour
lutter contre
l'exclusion

Yves Benain-Liot, vice-Président de la Commission sociale nationale retraite, et Stéphane Sébastiani, Directeur de l'animation du réseau, offres et partenariats (Activités sociales)

Accompagner les publics fragilisés vers l'emploi ou les maintenir dans l'emploi, dans les entreprises, en agissant dans les territoires prioritaires : tels sont les engagements pris par AG2R LA MONDIALE conformément aux orientations de la Fédération Agirc-Arrco pour la période 2019-2022. « Le Groupe est engagé depuis plusieurs années dans le retour à l'emploi et le maintien dans l'emploi sous forme d'actions mutualisées avec l'Agirc-Arrco, a révisé Yves Benain-Liot en préambule à cette table ronde. En 2019, les aides financières individuelles, extralégales, ont atteint 600 000 euros. Nous totalisons 130 partenaires nationaux et régionaux sur des projets collectifs pour un budget de 7,6 millions d'euros en 2019. » Dans le cadre de ces actions, AG2R LA MONDIALE cible plus particulièrement trois catégories de population : les actifs seniors (à partir de 45 ans) demandeurs d'emploi de longue durée et/ou touchés par un événement de santé ou une rupture sociale, les actifs aidants ou en situation

de handicap et les actifs résidant sur un territoire prioritaire caractérisé par une carence de dispositifs et/ou un fort taux de chômage. « À l'image du projet Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée, le Groupe affirme son positionnement par des interventions socialement innovantes, a commenté Stéphane Sébastiani. En fédérant son réseau pour agir en complémentarité des acteurs de l'emploi, en aidant ses partenaires dans le sourcing des bénéficiaires, en apportant des solutions de sécurisation des parcours professionnels et en faisant évoluer le référentiel d'aides individuelles. » Tant en termes de public cible que de modalités d'intervention, **trois axes principaux** concrétisent ce positionnement : accompagner vers l'emploi, maintenir dans l'emploi et agir dans les territoires prioritaires. Soit encore, favoriser un emploi pour tous dans une logique de prévention des risques d'exclusion.



Agir dans les
territoires
prioritaires

Bernard Arru, ancien directeur de Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée

«Le projet Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée s'appuie sur un principe inscrit dans la Constitution française : "Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi". Trois postulats ont été retenus : nul n'est inemployable, il existe du travail utile sur les territoires et le coût du chômage est supérieur à la possibilité de créer des emplois. L'objectif est donc de transformer des dépenses passives en création d'emplois locaux, utiles aux territoires.»

«Votée en 2016, la première loi d'expérimentation sur ce projet concerne des territoires de 5 000 à 10 000 habitants. Elle permet à toute personne volontaire, privée d'emploi depuis plus d'un an, d'obtenir un contrat à durée indéterminée. Cette expérimentation est construite sur deux piliers. D'une part, un comité local composé des composantes territoriales,

entreprises, associations, élus, Pôle Emploi, Direccte et les chômeurs eux-mêmes. D'autre part, les entreprises à but d'emploi, complémentaires de celles spécialisées dans l'insertion par l'activité économique.»

«Ce projet s'appuie sur une méthodologie précise : la première étape consiste à rencontrer et mobiliser les personnes durablement privées d'emploi. À partir du désir exprimé se met en place la recherche des travaux utiles. La première expérimentation sur dix territoires a permis à des centaines de personnes de retrouver un emploi durable. L'objectif de la seconde loi, attendue en 2020, est de passer à une centaine de territoires, puis de généraliser cette aventure locale et territoriale que sont les Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée.»



Accompagner vers
l'emploi

Alexis Goursolas, responsable du service stratégie (analyse des politiques publiques) à la Fédération des acteurs de la solidarité

«L'insertion par l'activité économique existe depuis plus de 40 ans et fonctionne très bien à beaucoup d'égards, si ce n'est que seulement 20% des personnes retrouvent un emploi durable en sortant des structures d'insertion. Ce plafond de verre entre la structure d'insertion et l'entreprise s'explique par les pratiques inefficaces de recrutement des entreprises mais aussi par les représentations négatives dont souffrent l'insertion par l'économique et les personnes directement concernées, mais aussi les structures d'insertion et les entreprises elles-mêmes. Nous nous sommes donc attaqués à ces représentations pour augmenter le taux de retour à l'emploi.»

«SEVE Emploi est un programme de formation-action destiné aux structures d'insertion. L'ensemble des salariés permanents, direction, encadrement, accompagnateurs et accompagnatrices socioprofessionnels, sont

réunis et formés pendant dix journées espacées tout au long d'une année rythmée par des objectifs. Il s'agit autant de formation que de conduite du changement avec pour objectif d'organiser le collectif de ces structures pour que les personnes en insertion aillent le plus souvent possible et le plus vite possible en entreprise.»

«De 2016 à 2018, nous avons mené ce programme de façon expérimentale avec le soutien d'AG2R LA MONDIALE qui nous a aidé financièrement à le poursuivre mais aussi en contactant des entreprises et en mobilisant l'État pour que nous puissions passer à un essaimage du projet à grand volume. SEVE Emploi est aujourd'hui reconnue dans le cadre de la stratégie du Contrat de pauvreté mise en place par le Gouvernement. Très concrètement, d'ici fin 2022, nous allons former à ces dynamiques 315 structures d'insertion sur la France entière.»



Maintenir dans
l'emploi

**Frédéric Bardeau, cofondateur
et Président de Simplon**

« Depuis 2013, nous utilisons la force de transformation du numérique pour créer des emplois et revitaliser des territoires, c'est-à-dire inclure et donner le pouvoir d'agir à des publics éloignés de l'emploi. Très concrètement, nos centres de formation permettent à des demandeurs d'emploi de se former gratuitement aux métiers techniques du numérique. Au nombre d'une centaine en France, tous sont situés dans des zones rurales, voire très rurales, dans le Vercors, l'Ardèche, la Lozère, l'Île de Groix ou les territoires d'outre-mer. »

« 60 % des personnes que nous formons ont au mieux un niveau BAC, 50 % sont des jeunes de moins de 25 ans, sans diplôme, souvent issus des quartiers ou de la géographie prioritaire, 38 % sont des femmes, 10 % des personnes en situation de handicap et 10 % des réfugiés primo arrivants. Pour aller à la rencontre de ces publics et les convaincre d'acquérir un premier niveau de compétence numérique, nos DigiVans, de petites camionnettes, se baladent

dans les territoires. Résultat, tout ce petit monde cohabite dans des formations assez intensives et cela fonctionne ! Le taux de retour à l'emploi est de 75 %. »

« Dans ce type d'ingénierie qui consiste à aller chercher des publics éloignés, les sourcer, les former et les placer en entreprises, AG2R LA MONDIALE nous apporte un soutien équivalent à un budget de recherche-développement. Alors que nous manquions d'aides aux demandeurs d'emploi, nous nous sommes aperçus que les ressortissants et allocataires pouvaient bénéficier d'aides individuelles. Bien souvent, les développeurs ou développeuses que nous formons rejoignent des associations ou des entreprises d'insertion, des acteurs de l'économie sociale et solidaire dont ils ou elles accompagnent le développement numérique. Notre programme DigitESS vise à accélérer la transformation numérique des acteurs de l'ESS et à créer des emplois locaux, à la façon d'un circuit court mais pour le code informatique. »



Alliance des
collectifs du
retour à l'emploi :
la force de la
coalition

**Radoine Mebarki, entrepreneur
et fondateur de l'association Tous Repreneurs**

« Tous Repreneurs aide des personnes en difficulté à définir un nouveau projet professionnel par le salariat, l'entrepreneuriat ou le repreneuriat. Sur les 600 000 entreprises à reprendre en France, 90 % ont une faible valeur mais qui n'est pas nulle pour autant. Sur un même territoire coexistent des demandeurs d'emploi dont personne ne veut et des entreprises dont personne ne veut. Est-ce que les deux problèmes, lorsqu'on les assemble s'auto-solutionnent ? Est-ce que moins + moins égale + ? En reconnectant ces publics très éloignés de l'emploi à leurs talents, à ce pour quoi ils sont faits, ils retrouvent confiance pour composer un projet de retour à l'emploi. »

« Sur 10 demandeurs d'emploi que nous accompagnons, deux reprennent des entreprises et 8 au total trouvent une sortie positive. Comment ? La problématique est la suivante : pour trouver cent candidats au repreneuriat, je puise dans la rivière et lorsque je remonte mille cailloux parmi les plus cabossés, une centaine

correspond à mon cœur de cible. Que deviennent les 900 autres ? Certains voudraient entreprendre et non reprendre, d'autres ont juste besoin d'un crédit ou d'être accompagnés parce qu'ils ont un problème de mobilité. Peut être trouveraient-ils leur place dans une autre structure ? D'où l'idée folle de cette coalition. »

« Les dix plus grosses associations qui font du retour à l'emploi, par l'entrepreneuriat ou le salariat, se sont réunies dans les bureaux de notre partenaire commun, AG2R LA MONDIALE, pour voir comment nous pouvons jouer collectif sur l'ensemble du territoire. Parce que nous nous battons tous pour la même chose, pour aider les publics les plus éloignés à retourner à l'emploi. Le premier collectif de retour à l'emploi a été monté à Nancy – où 80 personnes m'ont par exemple été adressées par Simplon, puis un deuxième à Mulhouse et un troisième à Roubaix. Avec cette alliance, nous avons impulsé un mouvement qui peut changer durablement le monde de l'accompagnement au retour à l'emploi. »

Chiffres clés de l'emploi (en France)

Depuis la crise économique de 2008, la hausse de la pauvreté est continue en France, en particulier à cause de la hausse du chômage, notamment celui de longue durée. En cette période marquée par la crise liée au covid-19, nos partenaires du retour à l'emploi sont plus que jamais indispensables.

- Au premier trimestre 2019, le taux de chômage en France s'établit à 8,7 % de la population active.
- Certaines régions sont plus touchées par le chômage : 10,8 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 11% en Occitanie, 11,6 % dans les Hauts-de-France, 19 % en Guyane, 23 % en Guadeloupe.
- 45,3 % des chômeurs sont des demandeurs d'emploi de longue durée (DELD), généralement les moins diplômés et moins qualifiés ou séniors.
- Le taux de chômage des personnes handicapées s'élève à 18 %.
- 11 millions de personnes sont des aidants, près de la moitié exerçant une activité professionnelle avec des difficultés pour concilier vie personnelle et professionnelle.

Pour une approche globale de la personne et un impact social renforcé



André Renaudin, Directeur général d'AG2R LA MONDIALE

« L'engagement
sociétal irrigue
nos métiers,
inspire nos choix
et guide nos
actions »

« Reflet de notre identité et de notre différence, l'engagement sociétal d'AG2R LA MONDIALE s'inscrit dans le double héritage du paritarisme et du mutualisme. Couvrant toutes les dimensions de l'entreprise, il irrigue nos métiers, guide nos actions et inspire la conception de nos régimes de protection sociale comme celle de nos solutions et de nos services. Les services à la personne sont l'un des défis des années à venir. Ils sont le complément naturel de l'assurance de personne, surtout dans des sociétés de personnes. J'insiste sur le mot "personne" dans des sens différents, mais ce triptyque me semble avoir beaucoup de sens. »

« Notre culture de l'engagement est présente à tous les niveaux de nos entités, à l'échelle nationale comme à l'échelle territoriale. Elle se traduit par des actions solidaires et environnementales concrètes dans notre métier de gestionnaire de la retraite complémentaire, dans celui d'assureur de personnes, au plus près des

besoins de nos assurés et de nos partenaires. Cet engagement se manifeste dans nos activités sociales relevant des institutions de retraite et de prévoyance, des mutuelles et mutuelles d'assurance. Plus précisément, il s'exprime dans nos choix d'investissement, de sponsoring au sens général du terme, comme dans notre démarche de performance énergétique. »

« Afin de maximiser l'impact sociétal de cet engagement et le rendre plus visible et lisible encore, il nous faut le canaliser sur des priorités et des messages forts. Notre rôle est d'intervenir en complément d'autres acteurs. Si nous ne pouvons être performants sur l'ensemble des causes sociétales, en revanche, nous devons oser, oser choisir les interventions pour lesquelles AG2R LA MONDIALE est le plus légitime et le plus pertinent. Ainsi le Groupe pourra-t-il s'affirmer comme un acteur de référence, en explicitant notre raison d'être tout en nous appuyant sur nos singularités. »

La mesure de l'impact social :
des outils pour apprécier nos actions



François-Marie Geslin, Membre du Comité de direction Groupe en charge de l'engagement sociétal

« Évaluer l'impact social des projets que nous soutenons répond à plusieurs impératifs : mieux répondre au public et identifier les besoins restant à couvrir, développer une meilleure approche économique au sens du collectif, valoriser l'action de nos partenaires et mieux apprécier globalement notre contribution, notamment au regard des objectifs de développement durable. »



« Compte tenu de l'ampleur du sujet, nous avons choisi de démarrer nos travaux sur la mesure d'impact social en nous basant sur un référentiel éprouvé. L'outil MESIS développé par la société INCO est notamment utilisé pour les choix d'investissement dans des structures de l'ESS (lire ci-contre). Ses indicateurs nous permettent de mieux valoriser les apports des innovations sociales que nous accompagnons. »

Thierry Sibieude, Directeur de la Chaire innovation sociale et entrepreneuriat social de l'ESSEC, Président de Bleu Blanc Zèbre

« À la différence de l'évaluation d'une politique publique, la mesure d'impact social ne s'effectue pas a posteriori. Plus microéconomique, elle s'intéresse au changement

que l'organisation a souhaité provoquer. C'est l'approche que la Chaire innovation sociale et entrepreneuriat social de l'ESSEC a retenu il y a dix ans pour débuter ses travaux.

Un entrepreneur social est mû par un objectif : changer les choses, innover et produire un impact social. On constate donc la nécessité de se doter d'instruments de mesure de suivi, y compris de l'activité au quotidien. »



« L'activité d'INCO consiste à appuyer le développement des entreprises inclusives et durables. Nous sommes persuadés que, dans l'économie de demain, ces entreprises vont contribuer de façon très positive au développement économique et social du pays. »

« Évolutions, inflexions, changements, ruptures..., l'impact social recouvre l'ensemble des conséquences qu'une organisation (association, mutuelle, organisme paritaire, entreprise, société anonyme) peut produire par ses actions sur les parties prenantes internes ou externes (bénéficiaires, usagers, clients). Ce sont ces effets en termes d'efficacité et d'efficience que la mesure d'impact social cherche à évaluer. »

Jean-Michel Lecuyer,
Directeur général d'INCO

« En tant qu'investisseur, nous devons expliquer aux assureurs ou aux banques que nous sollicitons à quoi a servi concrètement l'investissement. Quel est son impact social ? Voilà d'où vient l'outil MESIS et où interviennent les indicateurs qui constituent une méthode d'évaluation normée et efficace de cet impact. »



Romain Tribalat, Chargé de mission à la Direction des Activités Sociales d'AG2R LA MONDIALE

« Comment l'action sociale AG2R LA MONDIALE met-elle en œuvre ces outils de mesure d'impact ? Lorsque nous appliquons la méthode MESIS aux projets concernant le retour à l'emploi, les indicateurs de réalisation pointent par exemple le nombre de personnes accompagnées dans l'emploi. Au-delà de ces impacts directs, INCO nous accompagne aussi sur la mesure d'impacts indirects. L'exemple évoqué par Franck Billeau, du réseau Eco Habitat, est très parlant. Quand des familles ou des ménages sont accompagnés sur la thématique de l'habitat, dans un cas sur deux, les personnes retrouvent un emploi. »

« Les indicateurs de ciblage présentent aussi un grand intérêt, notamment s'agissant des personnes les plus fragilisées. Ils permettent de savoir, parmi l'ensemble des personnes accompagnées dans la recherche d'un emploi, combien sur un territoire rural particulièrement sinistré en ont retrouvé un, ou combien encore parmi les plus de 45 ans. »

« Le plus important reste à venir : comment s'approprier ces indicateurs et jusqu'où les utiliser, sur quels types de projets ? Il ne s'agit pas de mesurer pour mesurer, mais bien de mesurer pour changer nos pratiques. Pour mieux sélectionner nos projets et mieux accompagner nos partenaires. »



Louis Gallois, Président de la Fédération des acteurs de solidarité

« Ce qui, à mon sens, caractérise actuellement la société française relève d'un paradoxe assez extraordinaire : l'économie ne va pas mal, la croissance française est dans la moyenne de la croissance européenne, deux fois supérieure à la croissance allemande, le chômage régresse de manière structurelle, les progressions de pouvoir d'achat sont très significatives. Une étude de l'OFCE montre que globalement le pouvoir d'achat des Français a augmenté en 2019 et va continuer à augmenter en 2020. Les inégalités de revenus sont globalement contenues. En revanche, le corps social, lui, ne va pas bien. »

« Avec le conflit des Gilets jaunes, puis celui sur les retraites, on constate un niveau très élevé de tension du corps social. Chez les Français, le sentiment d'injustice a pris beaucoup d'ampleur ces dernières années : injustice entre les riches et les moins riches, entre les territoires oubliés et les métropoles. La profonde méfiance vis-à-vis des élites du pays se traduit par une

« Pour une société plus solidaire et démocratique, apaisée et optimiste. »

contestation de la démocratie représentative, par beaucoup de pessimisme et la tentation du repli sur soi avec ses corollaires que sont les égoïsmes individuels et de certains groupes sociaux. »

« Je vois plusieurs causes à cette situation : le chômage de masse qui depuis trente ans taraude le corps social, la désindustrialisation du pays, la métropolisation qui fait que la richesse, la culture, la recherche, l'activité à très forte valeur ajoutée se concentrent dans les grandes villes et, enfin, la responsabilité des élites qui ont perdu le sens des valeurs collectives et du contact social. »

« Alors, que faire pour retisser ce tissu social qui en a bien besoin ? La Fédération des acteurs de la solidarité réunit près de 900 associations de toutes tailles engagées dans la lutte contre l'exclusion. Nous luttons contre le chômage de longue durée via l'insertion par l'activité économique qui consiste à aider les personnes à trouver un emploi et à réintégrer le marché du travail.

L'insertion par l'activité économique concerne 140 000 personnes, chiffre que le gouvernement, dans le cadre du Plan Pauvreté, va porter à 240 000. »

« Une autre méthode que nous expérimentons consiste, non plus à aider les personnes à aller vers les emplois existants, mais à définir avec elles les emplois qu'elles peuvent occuper, en fonction de leurs compétences, de leurs contraintes et si possible de leurs souhaits. Nous souhaitons accélérer le processus législatif qui permettrait d'étendre cette expérimentation à la centaine de territoires qui souhaitent y participer. »

« En France, il y a toujours un arbitrage entre le pouvoir d'achat et l'emploi, et c'est toujours le pouvoir d'achat qui l'emporte. On pourrait cette fois donner la priorité à l'emploi et, s'agissant du chômage de longue durée, faire un effort financier en faveur des plus pauvres, les 10 % dont le pouvoir d'achat a baissé. Il me semble enfin indispensable d'inventer un nouvel aménagement du territoire, de développer les infrastructures dans les régions les plus isolées et de mobiliser ces territoires sur les grands enjeux sociétaux. À la fin des fins, ce qui est décisif, c'est de créer une société plus solidaire, plus démocratique, plus apaisée, confiante et optimiste ».



**Brigitte Pisa, Présidente de l'Association sommitale
AG2R LA MONDIALE**

« Le foisonnement des expériences sur lesquelles nous avons aujourd'hui échangé est la preuve du dynamisme de notre engagement sociétal commun. Je retiens une volonté partagée de co-construire, là où cela est nécessaire, les solutions pour répondre à un besoin de société. Cela signifie désiloter, faire tomber les barrières. Il reste dans ces domaines encore beaucoup à faire. »

« Co-construire
des solutions
qui répondent
à un besoin de
société »

« Telle qu'elle se dessine, la future réforme prend insuffisamment en compte les fonds d'action sociale et leur impact sur le développement de l'engagement sociétal sous toutes ses formes et dans tous nos territoires. L'action sociale des régimes complémentaires des salariés du privé joue pourtant un rôle fondamental. Notre force réside dans les entreprises, les services de médecine du travail, les mairies, sur nos territoires, dans nos organisations, dans les associations, sur notre palier, partout autour de nous. »

Chiffres clés de l'engagement sociétal du Groupe (en 2019)

Activités sociales

- ≈ 210 collaborateurs (national + régions)
- ≈ 6 000 adhérents à nos 50 Sociétales
- Budget de 74,9 M€ (hors fonctionnement et fonds dédiés)
- ≈ 500 projets actifs d'intérêt général et/ou liés au Groupe par an
- + de 200 000 personnes accompagnées annuellement (/ 1 million par les fédérations)
- ≈ 10 000 aides financières individuelles accordées par an

Fonds d'innovation sociale

- 2 ETP*
- ≈ 10 M€ de réserves mobilisables
- 27 partenaires accompagnés depuis 2012 et 21 partenariats actifs

* ETP : équivalent temps plein

AG2R LA MONDIALE
14-16, bd Malesherbes
75008 Paris
www.ag2rlamondiale.fr